L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DU CONSEIL GENERAL ET DE LA PREMIERE MUNICIPALITE—NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 1ER MARS 1849.

Imprimé et publié par MAGNE & W[illegible]
No 53, rue de Cha[illegible]
NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 1ER MARS 1849.

[illegible] Nous voyons avec [illegible] M. Henry et le shérif Lewis. [illegible] devant la 1re Cour [illegible] de son conseil, M. Grymes [illegible] contre lui [illegible] M. Jesse McHenry. [illegible] On s'attendait [illegible] armes entre M. [illegible] Les choses heureusement se sont passées d'une tout autre façon. M. Lewis [illegible] [illegible] M. Jesse McHenry [illegible] [illegible] [illegible] de la personne.

[illegible]

[illegible] Bayou Sarah [illegible] M. Trasmond [illegible]

[illegible] M. Leche [illegible]

[illegible] —Le New-York [illegible]

[illegible]

CONGRÈS

[illegible] 22 février.—M. Webster soumet un [illegible] pour la Californie et le Nouveau Mexique [illegible] la prochaine session du Congrès. Ce projet autorise le Président à [illegible] le Congrès votera[illegible] M. Webster propose d'incorporer son projet dans [illegible]

[illegible]

[illegible] La frégate américaine *United States*, venant de la Méditerranée, est arrivée à Norfolk le 16 février. Il y avait [illegible] ce navire [illegible] dans les [illegible] d'Europe. Il a été remplacé par le *Jamestown* [illegible] est revenu aux Etats-Unis en touchant à Porto Praya. Le *Portsmouth* et le *Boxer* [illegible] La corvette à vapeur *Alleghany*, et l'*Erie* sont arrivées [illegible] à la fin de décembre.

[illegible] SANTA-FE—Nous recevons [illegible] de St-Louis des nouvelles de Santa-Fe [illegible] 16 décembre. A cette date, le major [illegible] attaquer une horde [illegible] Indiens, dans le voisinage de la Rivière-Rouge, afin de les forcer à traiter. Ces Indiens commettaient des déprédations continuelles dans la province de Chihuahua.

Correspondance de l'Abeille.

WASHINGTON, 19 février 1849.

Les whigs ont accueilli favorablement la nouvelle de la prochaine nomination de M. Clayton au poste de secrétaire d'Etat. Nos adversaires eux-mêmes ont applaudi à ce choix.

La lettre dans laquelle le général Taylor exprimait ses désirs à M. Clayton a été écrite à Cincinnati, le 16 de ce mois, mais grâce à une balourdise d'un employé du télégraphe, elle n'a été remise que samedi soir au collègue du futur ministre, ce dernier se trouvant alors absent. Le télégraphe s'est aussitôt chargé de transmettre la communication à M. Clayton, il est donc probable qu'il l'aura reçue avant que la chose ait été devoilée ici.

J'ai eu le plaisir de lire la lettre du général Taylor; elle est très flatteuse pour M. Clayton. Le successeur de M. Polk dit qu'il a saisi la première occasion d'offrir à M. Clayton le poste [illegible] ce dernier se rendra aux vœux du pays en l'acceptant.

On sera peut-être étonné d'apprendre que c'est la première fois que le général Taylor écrit à M. Clayton. La nomination de ce dernier n'a donc été dictée que par de hautes considérations politiques, et ce choix honore autant celui qui l'a fait que celui qui en est l'objet. Ce premier acte du général Taylor est d'un heureux augure pour l'avenir en même temps qu'une garantie de la sagesse de son administration. Le futur cabinet sera probablement composé d'hommes à larges vues et d'un patriotisme éprouvé.

Il est à regretter que M. Crittenden n'ait pas voulu accepter une place dans le cabinet. On savait généralement qu'il était difficile de le faire changer d'avis, mais on pensait que la manifestation des whigs de la législature du Kentucky et l'expression universelle de l'opinion publique, le décideraient à accueillir les offres du général Taylor.

Un appartement a été préparé à l'hôtel de Willard pour le président élu et sa suite.

M. Stephens, de la Géorgie, dans un excellent discours qu'il a prononcé samedi, a révélé un fait qui prouve combien est grande la duplicité de M. Polk. Il paraît que pendant la discussion du bill des trois millions, le président a voulu avoir une entrevue avec M. Wilmot. Il a adjuré ce dernier de retirer son proviso afin de ne pas entraver l'adoption de la loi et de ne pas créer d'obstacles aux négociations secrètes qui avaient alors lieu avec le Mexique. Afin d'engager M. Wilmot à agir dans ce sens, il lui dit que si l'on présentait une proposition diamétralement le principe du proviso, il la ratifierait sans hésiter. La chose a été rapportée en petite chambre, en présence des démocrates du Sud, et il n'y a eu ni dénégation ni explication. Le journal officiel a lui-même gardé le silence.

Ainsi, tandis que les locofocos du Sud accusent les whigs de trahison envers les institutions locales auxquelles sont attachés leurs intérêts, et cela parce que les whigs refusent de prêter les mains aux projets des *disunionistes*, voilà qu'il est prouvé que le chef des démocrates, président qu'ils ont élu, a pactisé secrètement avec M. Wilmot pour faire passer ce même proviso contre lequel les locofocos du Sud s'élèvent avec tant d'indignation et qui, d'après eux, exigerait un appel aux armes. De pareilles fraudes ne restent pas impunies. Le parti qui a recours à ce [illegible] inévitablement succomber. L'histoire secrète de l'administration prouve combien [illegible] Le dossier secret dont le général Taylor [illegible] à Santa-Anna, le protocole secret, les ouvertures secrètes [illegible] à M. Wilmot, révèle tout ce qui y a eu d'intrigues [illegible] gouvernement [illegible]

Le général Taylor est attendu ici [illegible]

Les résolutions de la Floride relatives à l'esclavage ont été présentées au Sénat par M. Wilmot.

M. Metcalf, l'un des sénateurs du Kentucky, est dangereusement malade.

H.

AUX EDITEURS.

MAISON D'ETAT.—STATUE DE POWERS.—COURS DE M. DUFAU.

Il y a quelques semaines, à peine, la Chambre des Représentants et celle du Sénat étaient occupées par nos modernes Solons, qui y venaient gravement chaque jour discuter les affaires du peuple. D'éloquents orateurs émendaient les questions les plus ardues; d'autres, moins diserts, brillaient par leur silence; les tribunes étaient occupées par des curieux, peut-être aussi par des oisifs qui, par le spectacle de leur indolence, semblaient vouloir stimuler le zèle des législateurs et leur marquer la valeur du temps. Les corridors offraient l'aspect mouvant d'hommes affairés qui venaient implorer la protection des membres influents, ou se livrer aux petites intrigues de la politique. Tout aussi au mieux, et la session se fût prolongée indéfiniment, si le fleuve parti des bords du Gange n'eût tout venu décréter la clôture des deux chambres.

La session terminée, la Maison d'Etat, centre de la vie d'un peuple, champ clos où les partis venaient annuellement se livrer une guerre de trois mois, devait, d'après une clause de la nouvelle Constitution, se fermer comme un tombeau, où ne se rouvrir peut-être qu'aux prosaïques spéculations de quelque industriel. Elle devait garder dans son enceinte l'écho du choc des passions qui s'y étaient si souvent heurtées, ou déroger à sa majesté et son passé, en se résignant à entendre, peut-être, le cliquetis de verres d'un cabaret.

Grâce à Dieu, elle a évité cette double destinée: la Chambre des Représentants est remplie par la statue de Powers, et le fauteuil sénatorial est honorablement occupé, durant une heure, deux fois par semaine, par un de ces hommes qu'il est utile de leur savoir à y trouver bien placés [illegible].

Passage heureux! coïncidence singulière! Dans ce même monument où naguères s'agitait l'avenir d'un peuple, deux grandes choses s'intronisent le même jour, l'histoire qui nous enseigne la grandeur et la décadence des nations, et les beaux-arts qui marchent à ses côtés comme des pages [illegible].

Nous ne critiquerons pas la statue de M. Powers, nous l'avons admirée sans restriction, et nous voulons la louer de même. Nous laisserons aux personnes compétentes le soin de signaler des défauts que, Dieu merci, nous chappent.

Quant à M. Dufau, que nous ne connaissons que pour l'avoir vu à son cours et qui nous connaît moins encore, nous le félicitons ou plutôt nous le remercions sincèrement de l'immense service qu'il rend à notre pays en cherchant à y propager des connaissances qu'il est si important à tout homme de posséder, et à inspirer à notre jeunesse le goût des études sérieuses. Nous avons assisté à deux lectures de M. Dufau, qui nous ont inspiré un si vif intérêt que nous ne nous sentons pas le courage de critiquer quelques petits défauts qui disparaîtront sans doute d'eux-mêmes lorsque le professeur sera familiarisé avec son public. Que M. Dufau soit le bienvenu, et que la jeunesse louisianaise lui fasse un accueil digne de son mérite, et surtout digne de son dévouement.

UN LOUISIANAIS.

(Communiqué.)

Dessèchement des terres marécageuses entre le fleuve Mississippi et le Bayou Lafourche.

Le Bayou Lafourche quitte le Mississippi à quatre-vingt-deux milles au-dessus de la Nouvelle-Orléans, et s'étant dirigé environ trente cinq milles vers le Sud, il tourne à l'Est, suivant sur un long espace une ligne parallèle au fleuve, et à une distance de soixante-quinze milles de sa source, il s'en approche jusqu'à environ vingt milles à un point situé à trente trois milles au-dessous de la ville.

De cette langue de terre, vers le Golfe, le marais est principalement une prairie; les eaux de la rivière et les hautes eaux produites par les vents soufflant du côté de la mer, montent et inondent les terres marécageuses jusque près de la source du Bayou Lafourche.

Non seulement les terres basses se trouvent ainsi submergées, mais les terres cultivées des habitations sont quelquefois considérablement endommagées.

Les terres comprises dans ces limites, faisant face aux courants, sont bien cultivées et s'étendent presque partout jusqu'aux eaux du fond des marais.

Une très grande partie des terres, qui ne sont pas labourables à présent, pourraient être recouvrées, en réduisant les eaux des marais de dix-huit à trente pouces.

La topographie de la presqu'île se prête singulièrement au dessèchement; toutes ses eaux qui tombent dessus, se réunissant vers le centre et se déchargeant à travers le milieu de l'isthme par un seul canal. Dans tout le contour décrit il n'y a ni entrée ni issue vers le fleuve ou le bayou et les levées s'étendent continuellement aux points décrits sur l'un et sur l'autre.

Le contour contient plusieurs lacs, qui servent de réservoirs, tels que le lac des Allemands, les lacs Washa et Cataouatche et autres de moindre importance. Ces lacs se déchargent par les Bayous Perot, Villars et les Rigolets, dans le Petit Lac et le Barataria.

Si une forte levée était faite à travers l'isthme avec des écluses sur les bayous et un puissant appareil de dessèchement placé sur la levée et près des écluses, il est probable que la dépression de l'eau mentionnée ci-dessus pourrait se faire sur toute la région; et comme par ce moyen des terres précieuses pourraient être recouvrées de l'inondation, cette entreprise serait d'une valeur durable pour les propriétaires de terres et d'habitations et en même temps une amélioration intérieure d'une grande importance pour l'Etat de la Louisiane.

A cet effet on m'a engagé à préparer et à faire publier quelques évaluations approximatives du coût et de la valeur d'une telle entreprise.

Espérant que la grandeur du travail ne portera pas les personnes en faveur d'entreprises utiles à penser que la chose soit impraticable, je soumets ici les aperçus suivans:

	Milles carrés
1o. Circonférence de la péninsule,	200
2o. Surface comprise,	1,314
3o. Les Lacs do	108
4o. Terres possédées, ayant trois milles de profondeur sur chacun des deux courans,	531
5o. Terres dans l'intérieur possédées,	166
6o. Des terres possédées, un tiers consiste en marais, et trois quarts ne peuvent être recouvrées,	175
7o. Terres invendues, dont un quart peut être recouvré,	125

Le total des terres recouvrables se montant à 3,000 sections ou 102,000 acres.

Ceci formant le seul objet de l'entreprise, il est aisé, en donnant une valeur raisonnable aux terres recouvrables, à former une idée de l'ouvrage lorsqu'il sera complété. Et en faisant cette estimation j'indique les prix les plus bas des terres situées à peu près de la même manière.

Toute la terre qui peut être recouvrée et qui est labourable et pourrait être ajoutée en face des habitations de devant, dont l'accès est facile, peut être évaluée à six piastres l'acre. Mais afin de déduire pleinement pour des terres recouvrables et cependant d'aucun usage, j'évalue à $2,500 la section comme suit:

Terres vendues, recouvrables 175 sections à $2,500	$437,500
Terres invendues, recouvrables 125 sections à $1,000	125,000
Valeur totale,	$562,500

Par contre.

Une levée de quatre pieds de hauteur, de sept pieds et demi en haut ayant une base de trente pieds et une longueur de 25 milles, contiendrait à peu près 440,000 verges cubes de terre. Cela pour les écluses $10,000. Le montant sera de $60,000 sans y comprendre les machines.

Avant que d'entreprendre à évaluer le coût des appareils à dessécher, il faut savoir quels services ils doivent rendre.

Comme toute l'aire de 1,314 milles carrés serait par la levée en contemplation tout à fait entourée, aucune eau, excepté par filtration ou l'eau de pluie ne pourrait y entrer. Des études approfondies de plusieurs années de la météréologie de ce pays et tous les registres que j'ai pu me procurer, ainsi que mes observations d'à peu près treize ans, m'ont engagé à adopter soixante pouces en moyenne pour la pluie annuelle.

Toute l'eau doit être évacuée de la même manière ou nous serions inondés au lieu de dessécher les terres intérieures.

Nous n'avons pas de donnée pour déterminer quelle partie de cette eau de pluie serait consommée par l'absorption et l'évaporation; j'ai pris trois cinquièmes du tout, plutôt en devinant qu'en me basant sur une raison suffisamment bonne.

Mes estimations se basent sur l'hypothèse de deux pieds d'eau sur une surface de 1314 milles carrés ou 2,713,497,600 yards cubes d'eau, laquelle quantité serait enlevée par les machines chaque année.

Cette feuille ne permet guère d'exposer en détail les calculs, et la matière ne plairait pas aux lecteurs ordinaires; mais le résultat prouve que ce service exigerait une force de 289 chevaux, employée constamment pour élever l'eau d'un pied, ou de 378 chevaux pour l'élever de deux.

Je suis d'opinion que, le pays étant ouvert et les vents de la mer régnant constamment ici, le service de moulins à vent serait très bon à cet effet. Dix moulins à vent ayant des ailes de 3000 pieds chaque équivaudraient à une force d'à peu près 500 chevaux.

Ajoutant à cela comme un auxiliaire, une machine à vapeur d'environ 150 chevaux, afin de manœuvrer lorsque c'est nécessaire, et tout l'appareil, y compris les bâtisses coûterait environ $30,000

Coût.		Valeur.	
Levée et écluses	$60,000		$562,500
Moulins à vent et machines	30,000	Coût	90,000
	$90,000	Balance	$472,500

Supposant que les frais pour faire travailler les machines et les réparations comprises se montent à dix mille piastres, et que cette somme représente un capital de $120,000, l'évaluation donnerait environ $352,500 comme profit clair et net pour la compagnie qui entreprendrait le travail.

Le premier travail des machines à dessécher serait de produire une baisse de l'eau du marécage de 18 pouces. Ceci équivaudrait à environ un tiers du travail annuel estimé comme [illegible] ce qui fait une forte crevasse [illegible]

Aucune évaluation de cette espèce ne peut être [illegible] correcte, pour qu'une corporation [illegible] un travail d'une telle importance. Mais il est possible que les personnes [illegible] à propos de prendre des mesures [illegible] en faisant mesurer et examiner [illegible] capable, sur les rapports [illegible]

Il est possible et même très probable, qu'une plus forte quantité d'eau soit élevée par l'absorption et l'évaporation; que la levée nécessaire d'après ce qui est dit ci-dessus, puisse être plus courte d'environ dix milles; qu'une plus forte quantité de terres puisse être recouvrée et que l'Etat ou le Congrès assureront aux entrepreneurs du dessèchement toutes les terres invendues recouvrées de cette manière, et ainsi les frais peuvent être réduits à moins de $50,000.

Compris dans la surface ci dessus, il y a environ 300 habitations.

Une contribution de $300 chaque, suffirait pour opérer d'après l'aperçu ci-dessus. Il est assez probable qu'on dépense une somme aussi forte ($90,000) par an, soit en argent, soit en travail, pour dessécher ces mêmes habitations. Il est évident que le dessèchement local serait énormément réduit par une application judicieuse du système général que j'ai proposé plus haut.

CALEB G. FORSHEY, Ingénieur.

Chronique Locale

☞ Le juge Canonge a donné hier au dernier [illegible] de la 1re Cour [illegible] Robert, et [illegible]

AFFAIRE WERNER.—John Werner accusé du meurtre de Henry Fromer, a comparu hier devant la Première Cour de District. Après l'examen de [illegible] le juge a [illegible] verdict d'acquittement a [illegible]

EMEUTE.—Mme Anne Matthews a fait hier un [illegible] par ces [illegible] John Dunn, John Thompson [illegible] Frank Bill [illegible] Mary Pugh a été battue par lui, et Jane Wood a [illegible] John Dunn a été envoyé devant la Première Cour de District, Thompson et Bill en prison jusqu'au jour où ils pourront fournir un cautionnement garantissant qu'à l'avenir ils seront plus respectueux envers les dames.

VOL.—Chas White accusé d'avoir volé une montre d'or à M. Weingart a été arrêté hier dans la Seconde Municipalité. Un nommé Moses Garrow a également été arrêté comme complice.

ACCIDENT.—Un triste accident a eu lieu hier sur le chemin de fer du lac Pontchartrain. Il paraît que lorsque les chars passaient, un jeune enfant de Mme veuve Guidot a voulu sauter dessus, mais manquant de force pour soutenir le choc produit par le mouvement, il a été rejeté à terre et a eu les deux pieds écrasés par les roues de la locomotive.

—Le recorder Seuzeneau a envoyé devant la 1ere Cour de District un nommé James Hays, accusé d'assaut et batterie, commis sur la personne de M Cleary et dans sa maison.

—Christian Rameke, accusé d'avoir assailli et battu Charles Mareeo, a été envoyé par le même recorder devant la même Cour.

VOL.—Wm Purcell a comparu hier devant le recorder Baldwin, sous accusation de vol dans les circonstances suivantes: M. Sto[illegible] declare à la Cour que mardi soir, comme il passait sur la levée, un inconnu se saisit de lui, et que pendant qu'il cherchait à se dégager, l'accusé s'empara de sa montre et s'enfuit. Le recorder a envoyé Purcell devant la 1ere Cour de District.

VOL.—John Morrison a été arrêté hier dans la 1re Municipalité, sur un affidavit de M. Desangles, qui prétend que cet individu vint mardi soir prendre un logement chez lui, et que le lendemain il disparut sans payer, en emportant deux paletots, une paire de pantalons et deux pistolets. L'accusé a été envoyé devant la 1re Cour de District.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'un nommé Adam Hoffman, trouvé mort dans la rue Bienville, près le canal Galvez, verdict—mort d'une affection du cœur.

NAVIGATION AÉRIENNE.—Une expérience assez curieuse, dit le *Courrier des Etats-Unis*, a eu lieu jeudi soir à "Washington Hall," au coin du Bowery et d'Hester street. Partant de ce principe qu'une voiture soutenue à une certaine hauteur dans l'air, peut recevoir aisément l'impulsion et la direction voulues, on avait suspendu un *char* d'environ trente pouces à un ballon ayant douze pieds de long sur deux de diamètre au centre, et dont les extrémités allaient s'amincissant, à peu près dans la forme d'un cigare. Le moteur de ce petit appareil était un ressort de montre, et l'on y avait adapté en outre une sorte de gouvernail d'une extrême simplicité. L'épreuve a, dit-on, parfaitement réussi, et la manœuvre aérienne n'a rien laissé à désirer. L'inventeur prétend qu'il peut diriger, d'après ce système, une voiture capable de contenir deux cents personnes. Nous saurons bientôt à quoi nous en tenir, car cette espèce de diligence aérostatique est déjà en cours de construction.

Ce n'est pas tout, on annonce pour demain soir l'exhibition, dans la salle du Tabernacle, d'un *steamer volant*, long de quinze pieds, et qui exécutera, par sa propre impulsion, toutes sortes d'évolutions aériennes. La chose vaut la peine d'être vue, et il faudrait, comme dit Bilboquet, n'avoir pas vingt-cinq sous dans sa poche, pour se refuser cette petite satisfaction scientifique.

CONTREBANDE DIPLOMATIQUE.—Le *Commercial Advertiser* annonce que l'on vient de découvrir, dans l'une des Cours du Nord de l'Europe, un système de contrebande, pratiqué déjà depuis quelque temps, sous le couvert du représentant des Etats-Unis. Dix caisses adressées à ce ministre et réputées contenir des provisions pour sa famille, ayant été interceptées à la douane, on y a trouvé des articles anglais pour une valeur d'environ 20,000 rix-dollars (cette monnaie indique assez de quel pays il est question). Les marchandises ont été confisquées. On ajoute—et cela se comprend du reste—que la découverte de cette fraude a profondément mortifié les résidents américains.

ECHANGES INTERNATIONAUX.—L'Etat de New-York vient de recevoir un des dons les plus magnifiques qui lui aient jamais été faits. En retour d'un exemplaire de l'Histoire Naturelle de l'Etat, qui lui avait été adressé, le pape a envoyé une collection d'objets d'art, qui outre divers tableaux et sculptures, comprend un grand nombre de gravures d'après les anciens maîtres et toute la série de médailles en or, argent ou bronze, frappées sous le pontificat de Pie IX. Ce cadeau splendide a été remis au gouverneur Fish par l'intermédiaire de l'évêque Hughes et de M. Vattemare, l'infatigable promoteur des échanges internationaux.

LA VÉRITÉ SUR L'AFFAIRE BRÉA.

L'affaire Bréa, démocratiquement parlant, prend chaque jour une physionomie nouvelle. Les journaux réactionnaires ont en vain cherché à égarer l'opinion publique sur ce drame purement politique, la vérité se fait jour depuis les dernières séances du conseil de guerre, et pour tout homme de bonne foi qui suit attentivement les débats de l'affaire, il est avéré maintenant que les accusés sont dignes du prix Monthyon, et que le général de Bréa et le capitaine Mangin ne doivent qu'à une heureuse circonstance de ne pas figurer aujourd'hui sur la sellette.

Voici le résumé fidèle des débats affreusement dénaturés par les feuilles de la réaction.

Le président.—Premier accusé, vous étiez à la barrière quand on a fermé la grille sur le général et sur les officiers qui l'accompagnaient.

L'accusé.—Oui. J'ai même aidé à faire entrer le général et ses officiers au poste, mais — Vous aviez des armes?

— Oui, pour défendre le général et ses amis.

— Vous étiez très-animé?

— Oui, du désir de sauver le général.

— Je vois, en consultant votre dossier et les notes de la police, que vous avez été condamné à six mois de prison pour abus de confiance.

— Je vais vous expliquer la chose. Un ami avait, en effet, abusé de ma confiance; je l'ai attaqué devant les tribunaux, mais comme j'étais républicain de naissance, c'est moi que le tribunal a condamné.

Le président.— Très-bien! Deuxième accusé, vous étiez au poste quand on a massacré le général Bréa et le capitaine Mangin.

L'accusé.— Oui. Mais sans moi, on les aurait massacrés trois ou quatre fois. Je les ai sauvés pendant plus d'une heure.

— Vous avez mis ces malheureux officiers en joue.

— Moi! Jamais. J'ai mis en joue ceux qui voulaient les fusiller. Je suis un honnête homme et un grand citoyen.

— C'est pour cela, sans doute, que vous avez été condamné pour coups.

— Certainement, mais les coups c'est moi qui les ai reçus.

— Mais vous avez été aussi condamné pour vol.

— Oui, à un mois, pour 20 francs qu'on m'avait volés.— La justice de l'ancien gouvernement ne pouvait pas me souffrir parce que j'étais un combattant de toutes les époques.

Le président.— Parfaitement. Troisième accusé levez-vous.

L'accusé.— De quoi! à qui donc croyez-vous parler.

— Mais à un assassin présumé.

— Vous en êtes un autre.

— Misérable!....

— As-tu fini tes manières? Voyez-vous ce monsieur qui accuse des citoyens démocrates d'assassinat. Les assassins sont dans ta peau, entendez-vous.

— Gardes, emmenez cet homme.

— Et mettez monsieur à sa place, c'est un assassin du peuple, un boucher de Cavaignac. Citoyens, nous sommes tous des victimes de la réaction, mais le pays est avec nous et du haut du donjon de Vincennes Barbès et Blanqui nous contemplent.

Des — lam — pions! Des — lam — pions!

(*Corsaire*.)

L'Université ayant perdu l'espoir de faire passer le P. Leclerc à l'Académie, a suscité un isard quelconque de ses pâturages, à la place du doyen forcené de la Sorbonne.

Donc, un isard universitaire faisait récemment les visites académiques (c'est drôle pour un isard!). Il entre à quatre pattes chez un vert immortel quelque peu contemporain de Voltaire, au moins par l'esprit. Là, il expose ses titres, ses [illegible] nouveau—l'ouvrage "J'ai, dit-il, déjà mis au monde quelques œuvres...."

—Des compilations....

—[illegible] qui m'ont valu l'honneur d'une première candidature. Cette fois j'ai pris *Racine*....

—Oh! monsieur!

—Pour texte de recherches....

—Ah! à la bonne heure! mais il me semble monsieur—comment dit-on de ça aujourd'hui?—que Racine était déjà découvert!.......

—Pardon, monsieur, Alexandre Dumas a bien découvert la Méditerranée!

Le chemin est trop long, monsieur. M. Dumas aurait mieux fait d'arriver à l'Académie, par la *Seine*.

Honteux d'avoir payé tribut au génie d'esprit par cet affreux calembour, et charmé d'avoir un prétexte pour se tirer d'affaire, l'académicien leva le siége, laissant l'importun isard complètement perdu.

Les universitaires eux-mêmes prétendent qu'il n'a pas beaucoup changé de [illegible]

(*Illus*[illegible])

—La plupart des théâtres de Paris, placés en ce moment sous le coup de contraintes décernées par la régie des hospices, viennent d'adresser au directeur de cette régie la déclaration suivante, qui nous promet une protestation dont les détails ne peuvent manquer d'être curieux:

"Afin d'éviter des saisies et un scandale dont les directeurs des théâtres de Paris ne veulent pas accepter la responsabilité, ils ont décidé de se soumettre, mais seulement comme contraints et forcés, à la perception de cinq pour cent exigée, au nom des hospices, pour le mois de janvier 1849, mais sous toutes réserves d'une protestation auprès de qui de droit, et d'un appel à l'opinion publique, qui sera mise à même d'apprécier l'insuffisance des recettes théâtrales du dernier trimestre de 1848 et de la première quinzaine de janvier 1849."

UN HASARD MATRIMONIAL.

"Lors du retour au Havre du détachement de la 1re légion de Paris, qui s'était rendue à Cherbourg pour offrir à la garde nationale de cette ville un drapeau d'honneur, M. Alphonse Balleydier, qui faisait partie de l'expédition, s'était chargé, sur la demande de ses camarades, d'en retracer les incidents principaux, dans une brochure destinée à être vendue au profit des indigens. Cette petite brochure vient de paraître, elle relate, avec beaucoup de charme et d'entrain, tous les détails de la campagne de la 1re légion et abonde en observations intéressantes, en piquantes anecdotes.

Comme échantillon du mérite de l'œuvre de M. Balleydier, nous croyons devoir en détacher l'anecdote suivante, dont nous n'entendons nullement, par exemple, garantir la véracité, mais qui, en tous cas, fait honneur à l'imagination et à la verve de l'auteur:

"....Pendant ce temps-là, un autre de nos camarades enchaînait pour toujours sa liberté, à la suite d'un événement des plus bizarres.

"Une jeune fille de Cherbourg, l'ainée d'orgueil, et qui avait conservé toutes les traditions de sa patrie primitive, terminait ce jour-là et à cette heure, une neuvaine à saint Joseph, qu'elle avait entreprise pour obtenir du ciel un époux rêvé depuis le moment où l'enfant avait senti battre son cœur de jeune fille.

"Elle était saintement agenouillée devant l'image du saint qui, sourd à ses prières sans doute, ne lui envoyait pas l'époux demandé. Quelques minutes encore, et le terme de la neuvaine expirait.... Elle est expirée! Alors la pauvre enfant, désespérée, se relevant dans un état de surexcitation impossible à rendre, jeta par la fenêtre le portrait de saint Joseph; en s'écriant: *Puisqu'un mari ne vient pas me trouver, va me le chercher toi même.*

"Le portrait ainsi lancé, tomba sur la tête d'un garde national de la 1re légion qui passait en ce moment dans la rue. Celui-ci ramassa le tableau, leva les yeux pour voir l'endroit d'où il était descendu, et aperçut un ravissant visage de jeune fille à la fenêtre d'un deuxième étage. Il eut bientôt franchi les escaliers et frappé à une porte qui s'ouvrit aussitôt devant lui.

"Mademoiselle, dit-il alors à la jeune fille qu'il "avait aperçue à la croisée, je vous rapporte le "tableau que vous avez laissé tomber."

"La mère de la jeune personne joignit ses remerciements à ceux de sa fille, en ajoutant qu'elle serait mille fois reconnaissante, si le jeune homme daignait accepter le modeste dîner qu'elle lui offrait de bon cœur, désirant, elle aussi, fraterniser avec la garde nationale de Paris. Cette offre était si engageante, puis la jeune fille était si belle! que notre camarade n'eut plus la force de refuser.

"Notre jeune camarade n'a pas le sou, mais en revanche il est doué d'une figure agréable et de beaucoup d'esprit. Il lui suffit de quelques instants pour trouver le chemin du cœur de la mère, et celui des beaux yeux de la jeune fille, qui outre ses beaux yeux possède une dot de 5,500 fr. de rente.

....

"Le mariage aura lieu aussitôt après la nomination du président de la République.

Petite et accipietis

a dit l'Evangile: Avis aux jeunes filles qui désirent se marier."

Décédée hier au soir, à 8 1/2 heures, MLLE CÉCILE SANTOS. Les amis et connaissances de sa famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures P. M. Son corps est exposé à l'encoignure Craps et Français.

Grande Vente par Catalogue de Marchandises sèches.

☞ L'attention des acheteurs est appelée sur la grande vente par catalogue de marchandises sèches, qui aura lieu aujourd'hui 1er mars, à 10 heures, au magasin d'encan de F. H. Petitpain, No 8, rue du Canal.

COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS,
Mercredi soir, 28 février 1849.

La demande de coton a été assez animée, et les ventes ont été de 6,000 balles aux anciens prix.

Le marché au sucre a été très animé, les ventes se sont élevées à 1,000 boucauts. 500 barils de mélasse ont changé de mains à 17 et 19 cts le gallon.

Il se fait peu de chose en farine, mais les cours sont fermes. 9,000 sacs de maïs ont été vendus de 40 @ 42 cts le boisseau.

Les provisions n'ont pas varié. Mess porc $10 50 par petits lots. Il ne se fait rien en bœuf. Le lard salé se vend aux mêmes prix. Quelques transactions porc en grenier ont eu lieu de $3 50 @ 3 60 les 100 liv.

Le CHANGE est toujours lourd et à la baisse: sterlings 4⅞ @ 6⅞ p 0/0 de prime; Francs 5f 32½ @ 5 40; Traites sur New-York à 60 jours 2 @ 2½ pr 0/0 d'escompte; Traites à vue ¼ d'escompte @ p.

Le fret étranger est ferme—Coton pour Liverpool 9/16 d.

☞ Le navire HERO, cap. Griffith, de N-York, est en déchargement au wharf de la rue St-Joseph. Les consignataires devront recevoir leurs marchandises sur la Levée, faute de quoi elles seront emmagasinées à leurs risques et périls.
J. W. STANTON & Co,
1mars — enc. Magasins et Lafayette

NOUVEAU SYSTEME DE VIDANGES A LA POMPE
AVEC DESINFECTION ET FOSSES DE FOSSES INODORES PORTATIVES.
TRIMAILLE, Entrepreneur,
Passage de la Bourse, No 9,
Entre St-Louis & Conti,
Et encoignure Camp et Poydras
3août—1an

DEPOTS DES VERITABLES FRICTION MATCHES DE Wm A. CLARK,
No 200, Rue de Chartres
No 114, Vieille-Levée, entre les deux marchés
L. A. GUILLEMAIN,
13fév—1an — Agent

[illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPEDIÉS.

Steamship Maria Burt, Breath, pr Chagres.
Navire Lorena, Conway, pr New York.
Galena, Leavett, pr New York.
Union, Jones, pr New-York.
Diogenes, Goodell, pr Gênes.
Montreal, Curtis, pr Cork.
Tonka, Medomich, pr Trieste.
Queen of the West, Webster, pr Liverpool
Barque Alabama, Wall, pr New-York
Goelette Gen Taylor, Meyer, pr Mobile.
Crescent City, Percival, pr Chagres.
A P Chase, Blye, pr Savannah.

ARRIVÉS

Navire Amaranth, Bliss, de Liverpool.
Geo Turner, McLellan, de Portland.
Brick Fornax, Wilson, de New York.
Barque Leda, Ruark, de Baltimore.
J H Millay, Adams, de Boston.
Robt Morrison, Frost, de New-York.
Brick Tuskar, Lovell, de Brême.
Pedraya, Torrey, de Nassau, N. P.
Goelette Mary Augusta, Kellock, de Wilmington.
H Plantagenet, Caro, de Pensacole.
Martha, Trufant, de Pensacole.
Lois, Pennell, de Pensacole.
Wm H Harrison, Yuiel, de Apalachicola.

—STEAMERS.—

St Paul, Cable, de St-Louis.
Andrew Jackson, Eckert, de Cincinnati.
Bulletin, Church, de Memphis.
Luna, Fairchild, de Bayou Sara.
Mondiana, Delahoussaye, de St Martinville.
Gov Brent, Brandenburg, de Batesville.
Jas L Day, Giberson, de Mobile.
St Helena, Ross, de Poverty Point.
F M Streck, Wilson, de Lafourche.

Au bas du fleuve et montant.

Navires Avon et St Louis, barques Carlos et Murillo, une barque et 2 bricks dont les noms nous sont inconnus.

LIGNE DE CUNARD.

DE LIVERPOOL.
America, de Liverpool à Boston..........24 Fev
D'AMERIQUE.
America, de Boston à Liverpool..........21 Mars

A VENDRE le Café bien connu Le Franklin Coffee House, à l'encoignure des rues de la Nouvelle-Levée et North Market, une des meilleures positions de la ville. Cet Etablissement n'est offert en vente que par cause de maladie dans la famille du propriétaire. Les acheteurs sont invités à examiner le susdit établissement.
Pour les conditions, s'adresser passage de la Bourse No 24, à — S. GUINAULT
1mars—6

T. MOREAU,
Encoignure Royale et Toulouse.
A L'HONNEUR de prévenir le public qu'il a maintenant en main le plus beau et le plus complet assortiment de CHEMISES françaises qui soit en ville, se composant comme suit:
Chemises de couleur communes, do. fines, de coton, de toile et coton, de toute toile française et toile d'Irlande.
Nous engageons le public à venir visiter nos magasins pour se convaincre.
NOTA—Nous offrons également nos gants Jouvin pour dames à 50 cents, et ceux pour hommes à 75 cents. — 1mars

Marchandises pour les Marchés Mexicains
LE soussigné offre à vendre les marchandises suivantes ayant droit au drawback
[illegible] balles jaconats imprimés dessins riches.
[illegible] do organdis do do.
11 caisses coton blanc anglais 36 pouces.
11 Saxe [illegible]
[illegible] crêpes.
F. H. PETITPAIN,
1mars — 8, rue du Canal.

A VENDRE par le soussigné.—150 balles coton fort écru 4/4, de la marque Indian Head.
F. H. PETITPAIN,
1er mars — No 8, rue du Canal.

SACS en pitre—[illegible] balles de sacs en pitre neufs, de 2 boisseaux et demi à vendre par
C. J. WHEELER, courtier,
1mars — 5, Bank Place.

SALPETRE—300 livres de salpêtre raffiné à vendre par — C. J. WHEELER, Courtier,
1mars — 5, Bank Place.

FOIN—150 balles première qualité, provenant de l'Est, en déchargement du navire Hero, à vendre par — J. W. STANTON & CO,
1mars — Encoignure Magasins et Lafayette

CHAUX DE THOMASTON Meadow Rock—3,000 barils, chargement de la barque Warren et 1,250 balance de la barque California, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
1mars — 9e, Magasins et 11, Magasine Rouges.

PLATRE de Paris—25 barils en déchargement de la barque Robert Bitton, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
1mars — 9e, Magasins et 11 Magasins Rouges

POUSSIERE de Marbre—54 barils en déchargement de la barque Sarah, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN
1mars — 9e rue des Magasins et 11, Magasins Rouges, 3me Municipalité

CIMENT—300 barils ciment hydraulique, à vendre par — HAYMAN & HOLDEN,
1mars — 9e, Magasins et 11 Magasins Rouges, 3e Municipalité

TERRE à Pipes—60 barils, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
9e, Magasins, et 11 Magasins Rouges,
1mars — 3me Municipalité

BRIQUES et Tuiles à feu, à vendre par
HAYMAN & HOLDEN,
9e, Magasins, et 11 Magasins Rouges,
1mars — 3me Municipalité

MESS PORC—45 barils en inspection, à vendre par — HAYMAN & HOLDEN,
9e, Magasins et 11 Magasins Rouges,
1mars — 3me Municipalité

College de Saint-Joseph.
BARDSTOWN, KENTUCKY.
CET établissement a été incorporé par la législature du Kentucky en 1824, et a par conséquent reçu le pouvoir de conférer les degrés académiques. Il a été depuis très favorablement connu, et a toujours [illegible] ont contribué beaucoup à sa prospérité. Les Etats du Sud ont même une grande partie des élèves sont des enfants de l'Etat de la Louisiane et de celui du Mississipi.
L'année scholaire se compose de onze mois, du premier lundi de septembre jusqu'au premier août. Cependant les élèves sont admis en tout temps de l'année.
Quant aux branches de l'enseignement elles sont les mêmes que dans tous les colléges de la première classe, comme on pourra s'en assurer en examinant le prospectus qu'on peut avoir à la librairie de Monsieur J. B. Steel, No. 14, rue du Camp, et à bord du bateau Mary Foley. Une école préparatoire est attachée à l'établissement. Chacune des deux parties qui composent le collége est pourvue de deux professeurs expérimentés, ainsi que des surveillants et maîtres d'études, pour veiller aux bonnes mœurs et à la discipline, d'où points sur lesquels on insiste d'une manière spéciale à St Joseph.
Conditions de la pension:
Pension, blanchissage, enseignement dans toutes ou quelques unes des branches, par session de onze mois......$130
Se paient à part: 1o. Pour l'usage et réparations d'instruments dans la classe de physique et de chimie......10
2o. Classe de minéralogie et géologie......5
3o. Danse et musique, par quartier, chaque......10
4o. Peinture et dessin, par quartier, chaque......5
5o. Pension dans le collége pendant les vacances, par semaine......2
Après Noël un agent de l'établissement visitera le Sud, il donnera avis de son arrivée dans les journaux.
Pour plus amples détails s'adresser (franc de port) au président. — P. J. VERHAEGEN,
1 mars—1an — Président.

P. H. MONSSEAUX, MARBRIER,
No 218, rue St Louis, et au Vieux Bassin, NOUVELLE-ORLEANS.
Tombes, Monuments, Inscriptions funèbres, et Ouvrages en marbre, de toutes descriptions, &c.
Dépôt de CHAUX manufacturée dans les carrières le marbre du cap Girardeau (Missouri).
25avril—1an

WILLIAM DAVIDSON & Co.
MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES
NOUVELLE-ORLEANS. — 17, rue St-Charles — 17 jn

J. H. JONES & LYMAN POTTER,
Avocats, No 32, rue Bevin,
Vis-à-vis la Cour du Recorder. — 9 oct—1an

J. M. SMOOT,
AVOCAT ET COMMISSIONNAIRE
Pour la Louisiane, Mobile, Alabama.
5juin—1an.

CHS. A. BARRIERE,
Magasin de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines,
No 20, rue de Chartres, NOUVELLE-ORLEANS,
Importeurs directs de marchandises françaises
23ja n

WM. L. BURGESS & CO.,
Commissionnaires Expéditeurs,
No. 11, Front-Levée,
4 jan — NOUVELLE-ORLEANS.

COSTA & Co,
SUCCESSEURS DE G. JORDA,
Importeurs de produits de la Havane,
ONT constamment en mains un assortiment général de CIGARES, SUCRE et CAFE, qu'ils vendront aux prix les plus bas du marché.
Smout—1an — Front Levée, No 5.

JOHN O. WOODRUFF & Co,
MAISON de commission; agents de la ligne de paquebots de la Louisiane et New-York.
No 93, rue des Magasins
JOHN O WOODRUFF, JAMES E WOODRUFF
14jan

ASSORTIMENT de Registres, Répertoires et copies de lettres, papier français de divers formats, provenant des premières fabriques de France Albums, Agenda et Almanachs pour 1849.
Abonnement
Au Magasin Pittoresque—16me année.
A l'Echo des Feuilletons, les 2 premiers numéros viennent d'arriver.
A la Toilette, journal de modes, paraissant tous les mois.
En vente:
Correspondance de Vic. Jacquemont.
Jérôme Paturot, à la recherche de la meilleure des Républiques.
Trois mois au pouvoir par Lamartine.
Histoire des Ateliers Nationaux, par E. Thomas.
Le Fils du Diable, par Paul Féval.
Les Prisons, Histoires, Types, Mœurs et mystères.
Ateliers de Reliures, Registres et Portefeuilles,
Le soussigné ayant renouvelé en grande partie son matériel d'outils en presse, mécanique, plaques à gauffrer et fers à dorer, est à même de confectionner des reliures conformes à nos bonnes reliures de Paris. — C. GODIN,
11janv — No. 133, rue de Chartres.

DAMEJEANNES Françaises—Reçu par le nav Lyons, du Havre, l'assortiment ci-après de damejeannes, qu'on vendra en lots à la convenance des acheteurs.
500 damejeannes de 5 gallons, 100 idem de 3; 100 idem de 2, et 100 idem d'un gallon.
J. F. BERCIER & Co,
1er fév — 34, Vieille Levée.

VIEUX VINS.—20 caisses vieux Bourgogne chambertin.
50 caisses vieux vin blanc bouché à l'émery.
100 do do do rouge Lafitte, Latour, Cantenac et Gruau Larose, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par — S. D. GRATIAA,
16jan — 35, rue Natchez

COGNAC—55 quarts de pipe Cognac, fine preuve [illegible] — S. D. GRATIAA,

LE public est prévenu que, conformément à l'acte passé par devant Lucien Hermann, notaire public, le 17 janvier dernier, pour l'établissement d'une Compagnie d'Assurances sur la vie des esclaves, les livres de souscriptions au fonds capital de la dite Compagnie seront ouverts pendant trois jours, à partir du 1er mars prochain, au bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nouvelle Orléans, rue du Canal, No 30.
Nouvelle-Orléans, le 27 février 1849.
28 fev—4

LES plans lithographiés pour la grande vente de 100 lots de terre, situés dans la 1ere et la 2de Municipalité, sont déposés, pour être délivrés, au bureau de MM. Beard, Calhoun & Co. 8, Arcade de Banks. — 28 fev ☞

ENFANT PERDUE.—Une petite fille de trois ans, cheveux chatains et teint clair, s'est égarée sur la Place d'Armes hier après-midi, entre 4 et 5 heures. Elle était vêtue d'une robe guingham à raies rouges, d'un tablier violet, bonnet tricoté, bas à raies bleues et souliers glacés. Celui qui pourra en donner des nouvelles rendra un grand service à ses parents au restaurant de Victor, rue St Pierre, la porte après l'encoignure de la Levée
28 fev

Maison à Louer.
LA maison en briques à trois étages, ayant une écurie pour quatre chevaux, remise, etc, située rue Royale, entre St Philippe et Ursulines, No 306. La dite maison vient d'être entièrement réparée et peut convenir à une grande famille ou pour pension bourgeoise. S'adresser rue des Marais, entre Dumaine et Ste Anne, No 215.
28 fev—8t

A VENDRE
UN Moulin horizontal de 40 sur 24 pouces, avec chaîne à porteuse et tous les accessoires, tel qu'il se trouve sur l'habitation de Mme Prevost.
HAGAN, TUREAUD & CONAND,
28 fev—12 — 29, Vieille Levée.

Bottes, Souliers et Brodequins—150 caisses en déchargement des navires Amulet et Robert Burton, formant un bel assortiment complet de marchandises de saison, convenables au commerce de la ville et de la campagne, à vendre par
G. W. DUNBAR,
28 fev — 30, rue de la Douane

A VENDRE.—Pour cause de départ, pour la Californie, une PHARMACIE bien achalandée. S'adresser à l'encoignure des rues Gravier et St-John. — 28 fev—6

ECHO DES FEUILLETONS.
GRANDE DIMINUTION DE PRIX.
MESSIEURS les souscripteurs sont prévenus que le prix de l'abonnement à cette belle publication vient d'être fixé à $1 50 par an au lieu de $4 50.
L'Echo des Feuilletons, journal littéraire publié sous la direction de MM. Dufour et Mulat, paraît à Paris le 15 de chaque mois, les illustrations sont des premiers artistes, chaque numéro contient la matière de près de deux volumes in-8o ordinaires et une gravure sur acier.
VICTOR HEBERT, libraire,
28 fev — 149, rue de Chartres.
N. B.—Le 3me numéro de l'année courante est prêt à être délivré aux souscripteurs.

PAPIER A LETTRES.
EN vente chez le soussigné—Papier à lettres français rayé et non rayé—Prix de la rame à lettres grand format à 3, 4 et 5 piastres.
☞ Les personnes qui feront achat au moins d'une rame, pourront faire timbrer à leurs initiales, ou pour la raison de commerce.
C. GODIN, relieur,
28 fev — 133, rue de Chartres.

LE soussigné vient de recevoir par les navires la Hargrave et Gironde, un bel assortiment de marchandises de printemps qu'il offre à vendre à des prix modérés:
Robes en toile de Canton, brodées.
Mantelets en mousseline suisse brodés.
Barèges nouveau dessins.
Jaconat imprimé.
Batiste d'Ecosse, une couleur, variées.
Batiste d'Ecosse à carreaux.
Ginghams à raies et à carreaux.
Toile du Nord rayée et à carreaux.
Mousseline suisse unie en belle qualité.
Mousseline suisse à carreaux brochée.
Mousseline brochée à jours pour rideaux.
Percale brochée.
Batiste en pièce.
Mouchoirs batiste en toutes qualités et grandeurs.
Ombrelles.
Gants et cotons, et mitaines filets, soie, &c.
Mousseline laine noire en 3/4 et 3/4.
Barège noir en pièces.
Voile barège vert.
Châles mousseline noirs.
Un assortiment d'éventails deuil et en couleur.
Corsets galonnés et lacés pour corset.
Plumeaux, plumes grises et plumes couleurs.
Broderie de dentelle valenciennes.
Damas en couleur pour rideaux.
Crinoline pure, et pitre maché pour jupes;
Passementerie et franges;
Bourses, lacets de coton largeurs depuis 3/4 jusqu'à 1 1/2 aune.
Mouchoirs batiste brodés et garnis de dentelle;
Bonnets brodés pour enfans et une infinité d'autres articles trop longs à énumérer.
D. B. MACARTY, 138, rue Bourbon.

Aux Cordonniers.
2 caisses [illegible] cirés, grands modèles.
2 caisses maroquins bottes, grands modèles.
Reçus par le navire Gironde du Havre, et à vendre à bas prix par — D. B. MACARTY,
28 fev — 138, Bourbon.

Aux Tailleurs.
3 caisses merinos noir, double chaîne, qualité très supérieure, reçues par le navire Gironde, du Havre et à vendre à bas prix par
D. B. MACARTY,
28 fev — 138, Bourbon.

Aux Marchands au Rabais.
2 caisses gabin assortis do No 2 1/2 au 20 à vendre à bas prix par — D. B. MACARTY,
28 fev — 138, Bourbon.

A VENDRE—En débarquement des navires Andre et Conte de Zichy de Bordeaux, et la Jupiter de Marseille
80 barriques vin St Julien,
100 barils vin blanc Haut Sauterne vieux,
5 futailles cognac,
100 boucauts vin de Mâcon,
25 caisses champagne sec,
6 boucauts ficelle petite pointe,
100 caisses eau de fleur d'oranger.
N. DUBOYT,
28 fev — 13, rue Toulouse.

CIGARES DE LA HAVANE.—Deux millions des marques les plus célèbres de la Havane, savoir: Imperiales, Regalias, Vanous, Camélias, Cabanas, Cazadores, Mailas, Cimbrados, Prensados, etc, des manufactures de Sevillana, Gota de Agua, Nueva Empresa, Monte Cristo, Silfide, Palo Alto, Jenny, Old Zack, Protegida, Sol, Dama Blanca, Fama, Motinolo, Rueda, Solitario, Hayden, Garnitzada, Siol, etc, à vendre à prix réduits par
LABORDE & XIQUES,
27fev — 31 rue Commune

VINS, etc, etc.—61 barriques vin rouge Haut Talence et Haut Brion, 139 barils vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac, 270 caisses vin rouge, St-Estephe et St-Julien, 300 paniers Goignolet d'Angers, 4 caisses cerises, 2 caisses abricots, 2 caisses prunes, en déchargement du navire Bordeaux, à vendre par — AUG MOLIER,
27 fev—6f — 22, Vieille Levée.

MARCHANDISES par colis.—Plusieurs caisses de mousseline imprimée, dernières modes, en petits dessins, bon teint et convenables pour le commerce de la ville. S'adresser à
JOHN WIGHTMAN & Co,
27 fev — No 11, rue St Charles, au premier.

UN ASSORTIMENT COMPLET de alègons et chemises de peau, chaussettes et bas de coton anglais, à très bas prix, par
JOHN WIGHTMAN & Co,
27 fev — No 11 rue St Charles, au premier

CHAPEAUX DE PAILLE—En déchargement du navire Amulet—20 caisses chapeaux de paille, qualités assorties, à vendre par
FROST & CO,
27 fev — 10, rue des Magasins.

CLOUS DE GIROFLES—5 balles clous de girofle 1ère qualité, en débarquement du navire Memphis et à vendre par DOMINIQUE LANATA,
27 fev — 9 et 10, rue Jefferson.

HUILE DE CACHALOT—3,000 gallons huile épurée et brute, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
2e fev — enc. Magasins et Lafayette.

CAFE DE RIO—250 sacs, première qualité, à vendre par — J. W. STANTON & CO,
28 fev — enc. Magasins et Lafayette.

COGNAC—14 quarts vieux Cognac, Jean Louis, 1805.
16 barils vieux cognac Jean Louis 1805.
20 quarts do J. Jacques, 1re preuve.
20 barils do do do
En débarquement du navire André, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28fev — 15, rue Conti.

COGNAC—20 quarts cognac J Eraud.
50 barils do do
30 quarts cognac Jean Louis, 1805,
25 barils do do do
45 quarts do J. Jacques, 1re preuve.
45 barils do do do
Dans le magasin de la Douane, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28fev — 15, rue Conti.

VIN DE BORDEAUX—20 barriques vin rouge Médoc.
30 barriques vin rouge Haut Talence.
1,000 caisses vin rouge St-Julien, Médoc, au dessus de l'ordinaire.
200 caisses vin rouge Haut Talence, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28fev — 15, rue Conti.

VIN BLANC—55 demi barriq. vin blanc Barsac.
27 do do Sauterne.
En débarquement du navire André, à vendre par
J. & J. TARDOS,
28 fev — 15, rue Conti.

WHISKEY—30 barils vieux Bourbon whiskey, à vendre par — J. & J. TARDOS,
28 fev — 15, rue Conti.

VIN BLANC—60 futailles vin blanc en débarquement du navire Comte Zichy, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
28 fev — 22, St-Louis

ABSYNTHE SUISSE—Absynthe suisse de Yverdon et Lecoultre, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
28 fev — 22 rue St-Louis

SERRURES FRANCAISES—12 caisses serrures françaises numéros assortis, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
28fev — 22, rue St-Louis.

EN débarquement du navire Alkmaar, du Havre,
5 caisses sardines,
1 caisse petits pois, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
28fev — 17 & 19, rue St Louis

EN déchargement du navire Frederick Warren, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge St-Estèphe et Pauillac;
50 do do Cantenac;
25 caisses de 12 bout. vin rouge Descournel 1839;
74 do do do 1839;
20 do do Léoville;
50 do do vin blanc Château d'Yquem;
10 balles contenant 200,000 bouchons pointus;
4 do 60,000 bouchons divers qualités;
20 do 10,000 do à damejeannes;
A vendre par — VICTOR MAIGNAN,
15 fev — 87, rue St-Louis.

EN débarquement des navires Arthemise et Ivo, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge, Château Bellevue;
100 demi barriques vin blanc, Haut Sauterne;
5 balles contenant 120 milliers bouchons diverses qualités;
A vendre par — VICTOR MAIGNAN
15 fev — 87, rue St-Louis.

MESS PORC — 100 barils mess et 100 barils rump, à vendre par
C. J. WHEELER, Courtier,
14 fev — 5, Bank Place.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS.—26 caisses en débarquement des navires John Cumber et Timoleon, à vendre par — G. W. DUNBAR,
[illegible] — 30, rue de la Douane.

BLANC DE BALEINE—[illegible]

HABILLEMENTS.
No 13, RUE DU CAMP.
C'EST LA DERNIERE CHANCE!
LE soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général, qu'il termine en ce moment la vente de ses HABILLEMENTS, au prix coûtant, cash est positif. Ainsi, les personnes qui désireraient remonter leurs garde-robes feraient bien d'aller examiner son magasin. Il vend les
Habits et levites, en drap noir superf. $20
Idem, idem, en drap fin, noir et couleur 15
Idem, idem, drap medium 12
Sacs et paletots, drap extra fin, brun 16
Idem, idem, drap noir et brun, medium 12
Paletots divers 5
Surtouts, gris, fins 5
Pantalons en darin, noir superfin 7
Idem, medium 5
Pantalons en étoffes, rayés et fantaisie daim 4 50
Idem, medium 3
Aussi—Un bel assortiment de MANTEAUX et SURTOUTS, de VESTES en cachemire, etc, etc.
Le tout sera vendu au prix coûtant, jusqu'au 10 mars. — M. BARNETT,
24 fev — 13, rue du Camp.

Franklin Exchange.
AVIS—Les personnes qui ont des réclamations contre le soussigné sont priées de les présenter avant le 10 mars prochain, et ceux qui lui doivent, sont également invités à venir régler leurs comptes avant cette époque.
Nouvelle-Orléans, 26 février 1849.
L. A. CALDWELL,
28 fev—☞ — propriétaire du Café Franklin

GROCERIE A VENDRE,
Pour cause de départ.
LE soussigné offre à vendre pour du comptant, la grocerie située encoignure Bourgogne et Hôpital.—S'adresser sur les lieux à
28fev — JEAN RAGEAU.

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—510 caisses en débarquement des navires Plato, Viola et Ontario, à vendre par
E. G. HOBBS,
24 fev — 12, rue de la Douane

On désire trouver à louer, tout ou partie d'une petite maison, basse, dans la première municipalité. S'adresser par une lettre à l'adresse de H. L. et qu'on pourra déposer au bureau de l'Abeille. — 24 fev

A Louer.
LE Magasin connu sous le nom de CHEAP CASH STORE sis encoignure Bienville et Bourbon, avec l'installation, glace, comptoir, etc. L'installation sera vendue à bas prix S'adresser immédiatement à
JOSEPH NEWTON,
24 fev — sous l'Hôtel St Charles

A LOUER—Jusqu'au 1er novembre prochain, la belle et agréable maison à trois étages, No. 23, rue Esplanade, entre Moreau et Casacalvo, avec écurie, hydrans, tout en bon ordre. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, ou à — HENRY BOYLE,
21fev—☞ — 9, Bienville

EN VENTE
CHEZ V. Hebert, libraire, rue Chartres: Lucas, encoignure St Antoine et Royale et à la Bourse St Louis:
Les Quarts de Chevaux ou Lettres de la Jeune Amérique à la France Républicaine, par M. Amédée Borie. Prix 30 cts.
On trouvera chez les mêmes libraires: *Les Pionniers de l'Oregon*, ouvrage du même auteur.
Prix $1 — 17fev 10

ERNEST E. HOUGIN,
Pharmacien,
Encoignure Dumaine et Dauphine.
Le bureau du Dr. J. U. LANDREAUX est dans la même maison. — 10 sept—1an

EN débarquement du navire Ivo, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin de Bordeaux pour famille
F. LONGIS,
26 fev — 116 rue Royale

EN débarquement du navire Alexandre André, de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
24 barriques vin blanc;
25 caisses do do rouge, Blanquefort,
25 do do do
100 do do — F. LONGIS,
24 fev — 116 rue Royale

EN magasin, d'importation directe
50 barriques Carnet St-Julien.
10 do Haut Brion.
10 do Beychevelle 1841.
10 do Chateau Margaux 1841.
100 do vin Madère.
100 do quarts Madère
300 caisses Lafitte, Margaux, Cantenac.
Un assortiment de liqueurs, Champagne et fruits à l'eau de vie, etc.
20 quarts Cognac de diverses marques.
F. LONGIS,
26 fev — 116 rue Royale

RIZ—45 barriques riz, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
60 rue des Magasins

PIMENTO ET SALARATUS—[illegible] sacs pimento et 30 barils saleratus, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
60 rue des Magasins

POIVRE—100 sacs reçue par le navire Tennessee, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
24 fev — 60 rue des Magasins

COTON—50 caisses, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
60, rue des Magasins

CAFE JAVA ET THE—50 sacs café Java et 1000 caisses thé Impérial, Poudre à Canon, Young Hyson, &c., à vendre par
H. A. NORCROSS & CO.,
60, rue des Magasins

CAFE—600 sacs café Rio Janeiro première qualité, en magasin et à vendre par
W. M. SIMMONS, 31 Gravier.

CANNE A SUCRE—2,000 à bord du brick Mulaudon, de Tampico, à vendre par
W. M. SIMMONS, 31 Gravier

SUCRE—45 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par — W. M. SIMMONS,
26 fev — 31 rue Gravier

POIVRE—100 sacs en déchargement de la barque Viola, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 fev — 26, Vieille Levée.

SUCRE de la Havane—700 caisses sucre blanc, jaune et brun, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 fev — 26, Vieille Levée.

CAFE de Java—100 sacs vieux, du gouvernement, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 fev — 26, Vieille Levée.

TABAC—330 balles Vuelta de Abajo et Cuba pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 fev — 26, Vieille Levée.

AMANDES sans coques—100 caisses nouvelle récolte, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
24 fev — 26, Vieille Levée.

SALERATUS—50 barriques en magasin et à vendre par — H. A. NORCROSS & Co,
60 rue des Magasins

SUCRE RAFINE—300 barils sucre écrasé, en pain et en poudre, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
21 fev — 60 rue des Magasins

THE—1,000 caisses impérial, poudre à canon et young Hyson, à vendre par
H. A. NORCROSS & Co,
24 fev — 60 rue des Magasins

TABAC à chiquer—Plusieurs qualités de tabac fin, à vendre par — J. M. CABALLERO,
21fev — 26, Vieille Levée

CIGARES Principes—Un grand assortiment de la marque bien connue du steamboat, à vendre par
J. M. CABALLERO,
21 fev — 26, Vieille Levée.

CAFE—1,000 sacs café de Rio, à vendre par
C. J. WHEELER, Courtier,
21 fev — 5, Bank Place.

CORDES ET TOILE D'EMBALLAGE—300 pièces et rouleaux, à vendre par
C. J. WHEELER,
21fev — 5, Bank place

PATE DE JUJUBE ET GOMME LOZENGES—En déchargement et à vendre par
E. J. HART & Co.,
21fev — 25, rue Tchoupitoulas.

CHOCOLAT EPICE—Chocolat de Henrion, qualité supérieure, à vendre par
E. J. HART & CO.,
21fev — 25, rue Tchoupitoulas.

SAVON—150 caisses Perrine, à vendre par
E. J. HART & Co,
21fev — 25, rue Tchoupitoulas

JUS DE REGLISSE—En déchargement et à vendre par — E. J. HART & Co,
21fev — 25, rue Tchoupitoulas

COGNAC—45 demi pipes de la marque J. J. Dupuy.
15 quarts pipes de la même marque, dans les magasins de la Douane et à vendre par
BERNARD TURPIN,
21fev — 31, Vieille Levée.

AMIDON—18 barils, à vendre par
TROISGROS & LAMPRE,
7fev — 26, Vieille-Levée.

300 caisses vin rouge Château-Margaux; 300 do do Château Lafitte et Haut-Brion; 35 do do vieux Château Cos Destournel; 100 do do Ch. Margaux en demi bouteilles; 100 do vin blanc Haut Sauterne et Haut Barsac; 50 do cerises à l'eau de vie, à vendre par — DUBUCH F.
13fev — 77, St-Louis, entre Royale et Bourbon

100 caisses absynthe suisse; 25 do kirshwasser; 10 1/2 pipes cognac; 5 1/2 do vieux do; 200 mille bouchons superfins; 300 lb. do réguliers fins et superfins; 20 sc. pour damejeannes; 30 douzaines fromage tête de maure; 20 caisses pruneaux de 12 pots chaque; 10 do fruits et marrons au jus, &c, à vendre par — DUBUCH Frères,
13fev — 77, St Louis, entre Royale et Bourbon.

A VENDRE en débarquement du navire André de Bordeaux:
60 barriques vin rouge, bon ordinaire.
150 barils vin blanc, Haut Sauterne.
Par POUGET Fils,
28fev — rue Conti, No 19, entre Chartres et Levée

Marchandises mexicaines.
12 balles indiennes françaises fantaisie.
10 do do anglaises do.
13 balles papier florette.
6 caisses mousselines imprimées—20 caisses coton blanc pour chemises—4 balles couvertures—1 balle mouchoirs madras français—2 caisses batiste de couleur—4 malles de souliers—1 caisse châles de crêpe de Chine—en déchargement et à vendre par
E. D. BLOSSMAN,
3 fev — 12, rue Conti.

MEDOC—Vieux vin rouge supérieur en barriques:
20 barriques Tinquel LaFonde 1841,
20 do Milon Pauillac 1840,
75 do St Julien Médoc 1844,
20 do St-Estèphe do,
25 do Talence do,
70 do 1re crue côte de Bourg do,
Tous ces vins ont été choisis avec beaucoup de soin et sont offerts à vendre à des prix très raisonnables par — A. CARRIERE,
1er février — 26, Vieille Levée.

VIN blanc en barils, qualité supérieure—50 barils blanc [illegible] Washington, [illegible] — A. CARRIERE,
1er fév — 26, Vieille Levée.

VIN BLANC [illegible] — A. CARRIERE,
[illegible] — 26, Vieille Levée.

[illegible]

CHAUX—1,500 barils chaux fraîche [illegible] du Cap-Girardeau, [illegible] — P. H. MONSSEAUX,
28 déc — 218, rue St-Louis, au [illegible]

CIMENT—300 barils [illegible] — P. H. MONSSEAUX,
[illegible]

CONSEIL DES MARGUILLIERS.
Bureau du Secrétaire.
AVIS est donné que des soumissions cachetées seront reçues pour les réparations et constructions à faire à la Cathédrale St Louis, conformément aux plans et devis déposés au bureau de M. Depouilly, architecte, passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, où ils pourront être inspectés de neuf heures à trois heures.
Les conditions de paiement sont comme suit:—Trente mille piastres ($30,000) dans le courant de l'ouvrage sur les certificats de l'architecte, et la balance à 3, 4, 5, 6, 7 et 8 ans, en billets ou bons de la Fabrique, portant intérêt à raison de 8 pour cent et garantis par hypothèque sur les propriétés de la Fabrique, bornées par les rues Royale, St Anne, Conde et Orléans, à l'exception de la bâtisse occupée par les cours de justice.
Un cautionnement de $25,000 sur première hypothèque sera exigé de l'entrepreneur pour garantir la fidèle exécution du contrat.
Les propositions devront être déposées au bureau du secrétaire de la Fabrique jusqu'au mardi 6 de mars, à 2 heures P. M. — ANT. DUBUC,
21 fev—13 — Secrétaire

Aux Planteurs Sucriers.
UN assortiment complet de chaudières à sucre de toutes dimensions.
Aussi: Deux moulins à chevaux verticaux, à sucre, 26 sur 22 et 36 sur 24 pouces
A vendre par — Y. DE EGANA,
24 fev — 47, Bienville.

GRAINES FRAICHES de Jardinage
Garanties être de la récolte de 1848.
LE soussigné informe le public qu'il vient d'ouvrir un nouveau magasin de graines, au No 20, rue Canal, pour la commodité des habitants de la campagne.
On trouvera dans ces deux magasins un assortiment complet de graines et de fleurs, à vendre au-dessous du cours. S'adresser à No 19, rue Gravier ou 20 rue Canal.
W. DINN, Agent.

Graines de Jardinage et de Fleurs.
Toutes les variétés de graines de fleurs et jardinage en quantité à la convenance des acheteurs.
Les marchands de la campagne trouveront à s'approvisionner par douzaines, centaines et 1000 paquets en paquets pour le détail; on expédie également des boîtes assorties à $2—3—5—10 et 20 chaque.
Toutes les marchandises vendues dans cet établissement sont garanties. Les ordres doivent être adressés au dépôt principal de F. Maupay, Philadelphie, ou au soussigné à la Nlle-Orléans.
D. MAUPAY,
26 fev—a — 95, rue du Camp, près Poydras.

Montres et Bijouterie,
DAVID MELVILLE, marchand en gros,
24 rue de Chartres, au premier—Reçoit par tous les arrivages de la fabrique de MELVILLE & Co, de New York, toute espèce de bijouterie. Toujours en main un grand assortiment de montres, à vendre en gros seulement, au prix de New-York.
24 fev—6m

GRAND ASSORTIMENT
DE MARCHANDISES SECHES
POUR LE PRINTEMPS.
LE soussigné a reçu par les derniers arrivages d'Europe et du Nord, et offre à vendre à des prix très modérés les articles suivants, qu'il:
Jaconats français et anglais de couleurs et noirs; do organdis et brillantes, indiennes claires, des indes et batistes d'Ecosse, à raies et à carreaux; ginghams, Bleu coton, [illegible] et de Paris et Etoupe [illegible] draps [illegible]
[illegible]
CHAS. A. BARRIERE,
28fev — 20, Chartres

L. LEON, parfumeur,
Encoignure Royale et St-Louis,
OFFRE à vendre en gros et en détail les articles nécessaires à la confection des perruques et toupets, qu'il vient de recevoir par le navire Alma, du Havre. Les artistes en cheveux trouveront visiter son assortiment se composant comme suit: tresses à frisettes et à perruques, toutes nuances, ressorts élastiques, cachets à toupets, bandeaux de femmes, à bandeaux, cachettes carrés de femmes, cheveux pour nattes, de toutes nuances et de toutes longueurs.
NOTA—Le public est également prévenu qu'il a chez lui un excellent ouvrier de Paris, qu'il se charge de la confection des perruques, toupets, etc. et tout ce qui concerne la fausse chevelure.
22 fev—1m

A VENDRE LE STEAMBOAT CHAMPION double machine à vapeur. Le dit steamboat est offert à vendre à l'amiable, s'adresser à — F SALLEAU,
22 fev — 103 Front Levée, Seconde Municipalité

PAUL JUGE FILS. — C. FABRY.
PAUL JUGE Fils & Co.
Importeurs de Vins, Eaux de vie, Huile d'olive, &c, *Et Marchands Commissionnaires*,
21fev — 27, rue St Louis.

Damejeannes Françaises.
EN débarquement du navire Alkmaar, Crosby, du Havre
300 damejeannes de 5 gallons, 300 do de 3 gallons, 300 do de 2 do 300 do de 1 do.
A vendre par — PAUL JUGE FILS & CO.,
21 fev — 27, rue St-Louis.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire contre la goëlette TRINITE, sont priées de faire approuver leurs comptes par Rancher et de se présenter chez le soussigné pour en recevoir le paiement. — M. MARES,
20 fev—8 — Encoignure Bienville & Bourgogne

A MM. LES PROPRIETAIRES, ENCANTEURS ET ENTREPRENEURS.
Passage de la Bourse No. 12, entre St-Louis et Conti.
BUREAU DE DESSIN,
Dirigé par M. A. CAHN.
Architecte, ingénieur, ancien élève de l'Ecole Royale d'arts et métiers de France.
Se charge principalement de toute espèce de dessin, de plans, projets de maisons, de machines.
Les ouvriers dont le travail a rapport au dessin, pourront y trouver les renseignements nécessaires.
13 jan—1 an

Pharmacie Ducongé,
No. 29, rue de Chartres.
NOUVELLEMENT reçu et à vendre,
CAPSULES DE RAQUIN, Au Copahu pur.
CAPSULES DE BÉRAL, Au Copahu Ferrugineux.
COPAHINE MÈGE, Au Copahu Ferrugineux.
PILULES FERRUGINEUSES, de Vallet.
PASTILLES ET POUDRE de Citrate de Magnésie, de Roger.
PATE PECTORALE BALSAMIQUE, de Regnaud ainé.
PATE PECTORALE DE NAFÉ.
PATE DE MOU DE VEAU.
ROB ANTI-SYPHILITIQUE, de Laffecteur.
CHLORURE DE LABARRAQUE.
21 fév—3 p. s. p. 15j

Leçons d'escrime.
M. R. BAUDOUIN, prévient le public qu'il tient sa salle d'armes à l'encoignure de la rue St Louis et du Passage de la Bourse, au premier de la maison connue sous le nom de *Café Tournoi*. Le prix des leçons est excessivement réduit; et M. Baudouin espère propager sa méthode parmi tous les amateurs de cette ville, à cause de cette réduction que par les incontestables succès qu'il a obtenus de ses élèves, dans l'espace de quelques mois.
Les mêmes avantages que M. Baudouin offre aux élèves qui vont prendre leurs leçons dans sa salle, seront faits aux institutions qui désireront l'employer. M. Baudouin donnera aux directeurs qui l'exigeront, des références qui leur garantiront et son aptitude et sa moralité. — 15fev—3m

Graines de Jardinage et arbres Fruitiers.
REÇU par les navires Lyon, Hargrave et Lorena, du Havre:
Un grand assortiment de graines pour jardin, de fleurs, de pour fourage, un bel assortiment de premier choix d'arbres à fruits en très bon état; pruniers, poiriers, abricotiers, pêchers, néfliers, amandiers, cerisiers, vignes, groseilliers et cassis. On trouvera également dans l'établissement une très belle variété de roses nouvelles et un grand assortiment de plantes et arbustes; le tout à vendre à des prix très modérés, au No 181, rue Vieille-Levée, entre Hôpital et Quartier,
16 fev—15 — chez J. MENARD.

VERRERIE.
200 COLIS—Gobelets, verres à vin, carafons et porcelaines, [illegible]
[illegible]

COUTURES de la Havane.—Un assortiment de [illegible] — FOS DE FUENTES & CO.,
[illegible] — 26, rue Commune.

AMUSEMENS.

THEATRE D'ORLEANS.
L'Administration a l'honneur de prévenir le Public qu'elle a contracté un nouvel engagement avec M. et Mme MONPLAISIR, pour deux soirées seulement, dont la première aura lieu aujourd'hui, Jeudi 1er mars 1849, par
ROBERT LE DIABLE.
Grand opéra en 5 actes et 7 tableaux, de Meyerbeer.
Mme Mouvalstein remplira le rôle d'*Helena*.
Le spectacle commencera à 6 1/2 heures.

TABLEAUX ILLUMINÉS MYSTÉRIEUSEMENT.
Grande Représentation.
CES représentations auront lieu à l'ARMORY HALL, Mardi, Mercredi, Jeudi et Vendredi de cette semaine seulement.
La représentation se compose de quatre grands tableaux couvrant chacun un espace de 800 pieds de toile et représentant deux sujets différents. Ces tableaux doivent à un nouveau système de lumière des effets saisissants et magnifiques.
Les sujets sont la ville de New York vue d'Astor House. Le départ des Israélites pour l'Egypte. Panorama du lac des Fées, et l'intérieur de l'église St Pierre de Rome. Tous ces tableaux subissent des changements mystérieux, tels que le passage du jour à la nuit, de l'hiver à l'été.
Prix d'entrée, 50 cents. Les portes seront ouvertes à six heures et demie. La représentation commencera à sept heures. — 27 fev—4

NOUVELLE EXPOSITION,
Statue de l'esclave Grecque.
Au bénéfice du sculpteur HIRAM POWERS
CETTE magnifique statue est exposée tous les jours de neuf heures A. M. à neuf heures P. M. à la maison d'Etat, rue du Canal.
Prix du billet 25 cents. Pour la durée de l'exposition $1. Pamphlets 10 cents. — 22 fev—☞

NOUVEAU CIRQUE MONSTRE
De Stone et McCollum.
Sous la direction de JOHN SMITH.
LE public de la Nouvelle-Orléans est respectueusement informé que le NOUVEAU CIRQUE MONSTRE DE STONE & McCOLLUM, sous la direction de John Smith, donne ses représentations sur
LA PLACE CONGO.
☞ La troupe est la plus nombreuse des Etats-Unis et comprend une réunion de talents sans égaux dans aucun cirque en tout pays.
☞ Les représentations consisteront en une série d'exercices gymnastiques et acrobatiques, et des actes, scènes et travaux équestres les plus brillants, les mêmes qui ont été si chaudement applaudis par les habitants de Mobile pendant les neuf dernières semaines.
Parmi les premiers talents attachés au NOUVEAU CIRQUE MONSTRE, nous devons mentionner les noms des suivans, qui, dans le genre spécial à chacun d'eux, ont été généralement reconnus comme sans rivaux dans le monde.
☞ EATON STONE, le meilleur cavalier du monde sur un cheval nu: T. McCOLLUM, sans égal comme écuyer; la BELLE ROSA, la célèbre écuyère, JOHN HARTE, reconnu comme le meilleur acteur actuellement existant pour les rôles de nègre, H. P. MADIGAN, M. J. LIPMAN, J. BLACKWOOD, J. R. SHAY, A. LAVI, D. W. STONE, F. COLEMAN, R. BROWN, F. FOCHS, J. BERNARD, A. & W. HINCKLEY, BEN JENKINS, GREEN JOHNSON, &c., &c.
☞ Un des plus grands attraits des amusements du Cirque Monstre est la magnifique musique en cuivre, sous la direction du célèbre R. K. GARY.
☞ Toute l'arène sera brillamment éclairée par le gaz, et des places seront arrangées pour la commodité des Familles, on pourra les retenir à l'avance en s'adressant au bureau, entre 11 et 12 heures A. M.
PRIX D'ENTRÉE
Stalles—25 c. — Parterre—25 c.
Places pour les personnes libres de couleur—25 c
Enfants et domestiques—moitié prix.
1er fev — JOHN W. SMITH, Directeur.

SALLE DE BAL DU GLOBE
Encoignure St-Claude et St PIERRE, près du VIEUX BASSIN.
Le propriétaire informe respectueusement ses amis et le public, que ce magnifique établissement ayant été réparé avec le plus grand soin, il sera livré au public, pour être ouvert pendant l'hiver, à partir de samedi, 28 courant, jour où aura lieu un GRAND BAL PARÉ ET MASQUÉ. A dater de cette époque les bals seront régulièrement ouverts tous les LUNDIS, MERCREDIS, JEUDIS et SAMEDIS.
L'orchestre est composé des meilleurs artistes de la ville, et rien ne sera négligé pour rendre les réunions les plus agréables possible. La police y sera active, et l'ordre le plus sévère sera requis.
SALVADOR VIOSCA, Propriétaire
GEO. H. STEPHENS, Directeur.
N.B.—On trouvera réunis à cet établissement un café contenant les liqueurs et vins de premier choix, ainsi qu'un restaurant pourvu des friandises les plus recherchées. — 25 oct

Brazos Santiago—Texas, 1 février 1849.
Steamboats des Etats-Unis.—Les steamboats dont les noms suivent, ne sont pas vendus à l'amiable d'ici au premier mars 1849, ils seront envoyés à la Nouvelle-Orléans, à être vendus en ce port au lieu du Rio-Grande, comme on l'avait annoncé:
COLONEL HUNT, TROY,
W. R. McKEE, GEN. JESUP,
J. E. ROBERTS.
W. W. CHAPMAN,
20fev — Major brevêté et Assistant Q. M

BANQUE DE CITÉ.
Nouvelle-Orléans, 20 février 1849.
AVIS est par le présent donné aux Actionnaires de cette Banque, qu'une élection de Directeurs, pour l'année courante, aura lieu lundi, 5 mars prochain, de 10 heures à 2 heures.
20 fev — R. J. PALFREY, Caissier

PIANOS SYSTÈME ZERGER.
FABRIQUÉS PAR PLEYEL
Tout exprès pour la Louisiane.
PIANOS OCTAVIANS
NOUVELLE INVENTION
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à MM. les artistes et amateurs, qu'il vient de recevoir des pianos du système Zerger, fabriqués dans la maison de M. Pleyel, tout exprès pour ce pays. En outre de leur solidité et de la belle qualité de son qu'ils possèdent, ils ont l'avantage de doubler l'octave à chaque note.
PIANOS A QUEUES
De Concert, de la plus grande richesse, en bois de rose
PIANOS DROITS PICOLOS,
DE
ERARD ET PLEYEL
A cordes obliques, grand patron, à sept octaves, jarrets sculptés.
PRIX D'ENCAN:
Pour clore une facture,—Pianos système en perfectionné, et pianos de H. Herz.—Plusieurs pianos carrés d'occasion.
Echange de pianos, accord et réparation.
222, RUE ROYALE,
Entre Saint Philippe et Ursulines.
4 dec—3m — A. PERIER.

J. PAINEE, rue Conti, No. 47, (vis à vis de son ancien domicile) vient de recevoir par les navires Lyons, Hargrave et Pie IX, des pianos droits, obliques et à queue, nouveau modèle, fabriqués par ERARD & PLEYEL, ainsi que des pianos de différents genres de sa fabrique (*système en fer perfectionné*). Par ses relations directes il pourra vendre à des prix et des conditions qui ne laisseront rien à désirer.
Location, accord et réparation. — 24 fev

Mme. CLARET
ACCOUCHEUSE, de la Faculté de Paris, et recommandée par les meilleurs médecins de cette ville, où elle exerce sa profession depuis huit ans, a l'honneur d'annoncer aux dames de sa clientèle qu'elle a établi son domicile No. 99, rue Toulouse, encoignure Bourbon.
Mme CLARET s'occupe spécialement des maladies de l'Utérus, sous la direction du médecin des dames qui pourraient réclamer ses soins.
☞ Ne pas s'adresser à son ancien domicile, No. 176, rue Bourbon, avec lequel elle n'a rien de commun. — 16 fev—3m

MME SUZANNE MONNIER, accoucheuse, reçue à la Faculté de Paris, a l'honneur d'offrir ses services aux Dames de la Nouvelle-Orléans pour tout ce qui concerne sa profession.
S'adresser, pour références, à MM. les Docteurs BAHIER, CARTIER, LABATUT, BARBE, DELERY, LAMBERT, BEUGNOT, DARBY, TURPIN.
Et à M. P. SOULE.
Sa demeure est rue Trêmé, No 164, entre St Pierre et Orléans. — 29 dec—4m

MONSIEUR le docteur PIERNAS prévient ses amis et le public, qu'il a établi son domicile, RUE DU CANAL, No. 77.
On le trouvera tous les jours chez lui de midi à 2 heures P. M. — 27dec—☞

Changement de domicile.
LE Dr. J. U. LANDREAUX a transporté son domicile à la rue Conti, ENTRE DAUPHINE et Bourbon, en face de l'institution Boyer & Bercy. — 10 jan

Lampes Carcel, Modérateurs et autres.
BERTRAND, LAMPISTE,
Rue Ste Anne, No 94,
ARRIVANT de Paris, prévient le public qu'il se charge de la réparation des Lampes Carcel, Modérateurs et autres. Il ne négligera rien pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Il répond de l'exactitude des réparations dont il sera chargé.
MANUFACTURE DE LAMPES OLÉOSTATIQUES
20 fev—6

Cinq cents piastres de récompense.
LA récompense ci-dessus sera payée à la personne ou aux personnes qui feront découvrir les incendiaires qui ont mis le feu pendant la nuit du 8 courant, à la maison de M. Charles White, située près du nouveau Bassin.
CH. BRIGGS & SOW OGDEN,
12fev—10f — Agents, 45, rue du Camp.

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance mutuelle du [illegible]
Nouvelle-Orléans, 6 février 1849.
LES vingt-cinq par cent de la compagnie, portant les profits de l'année 1848 à QUARANTE POUR CENT à être reçus et sera délivré sur application.
6 fev — L. MATTHEWS, Agent.

TOILES.
NOUS recevons maintenant nos toiles d'Irlande pour chemises; toiles à drapes 9/4—10/4 et 12/4—damas, [illegible] couleur [illegible] bleu ciel, [illegible] et modèle.
[illegible] — MALARD & CO,
[illegible] — No. 23, rue de Chartres

A VENDRE en débarquement du navire Alabama, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge bon ordinaire;
200 barils vin blanc Haut Sauterne.
Par — POUGET FILS,
28 fév — 19, rue Conti, entre Chartres et Levée.

A VENDRE en débarquement du navire Ivo, de Bordeaux:
20 barriques vin rouge bon ordinaire;
100 barils vin blanc Haut Sauterne;
50 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis;
25 do prunes à l'eau-de-vie;
67 caisses absinthe à l'eau-de-vie.
Par — POUGET FILS,
10 fév — rue Conti, entre Chartres et Levée.